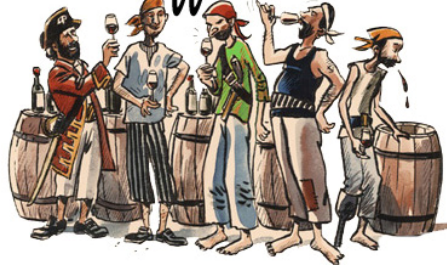


# Les Soiffards



Les soiffards 23 mai 2008 – Rue du Haut Barr

## Tapas nocturne chez les Helvètes Underground

1. Viura 2005 Rioja Domaine Genoli (Espagne)
2. Chardonnay Cervaro della Sera 2004 Domaine Antinori (Italie)
3. Riesling Château Bela 2004 Egon Muller (Slovaquie)
4. Riesling Kabinett 1990 Egon Muller (Allemagne)
5. Smith Haut Lafitte 1986 Pessac Léognan (France)
6. Pinot CRNI 2003 Krauthaker (Croatie)
7. Rouge d'Alsace 2003 Camille Braun (France)
8. Spätburgunder Baden 2005 Franz Keller (Allemagne)
9. Monthélie 1 cru les Duresses 2003 Paul Garaudet (France)
10. Cartuxa 2002 Évora – Alentejo Fundação Eugénio de Almeida (Portugal)
11. Tres Bagos 2002 Douro Lavradores de Feitoria (Portugal)
12. Pago de Los Capellanes Tinto 2002 Ribeira del Duero Crianza (Espagne)
13. Brane Cantenac 2003 Margaux (France)
14. Teroldego Rotamiano 2005 Foradori (Italie)
15. Les Terrasses 2005 Priorat Alvaro Palacios (Espagne)
16. Syrah 2001 Toscane Isole e Olena (Italie)
17. Côte-Rotie «La Turquie» 2000 Domaine Guigal (France)
18. Muscat SNG kaefferkopf 2001 Domaine Binner (France)

Depuis toujours j'aime le foot et je hais les arbitres. Le premier qui m'a expulsé d'un terrain était un beau grand con long d'un mètre nonante, diraient nos amis helvètes. Il disposait d'un visage aristocratique de garçon coiffeur de banlieue, portait des rouflaquettes de danseur argentin, un regard charbonneux, comme on dit en littérature de haut niveau. Ajoutez à ce portrait enchanteur un nez légèrement brusqué, dix-huit dents éclatantes, deux pourries et douze manquantes, une cicatrice de coup de couteau à la joue gauche et, au dessus de la lèvre supérieur, le liseré de moustache le plus foutricial de l'hémisphère nord, et vous aurez un aperçu approximatif du personnage. Expulsé pour avoir taclé à la carotide un adversaire imprudent qui passait entre la balle et bibi, c'est dire s'il était irresponsable et audacieux le mec. Cela dit, les Soiffards sont vigilant à élever le débat citoyen et

vous propose aujourd'hui des éléments de réponse à une vraie question trop souvent esquivée: Est-ce que c'est plutôt mieux de regarder la finale du football ou du tennis? L'euro 2008 arrivant sur nous comme la vérole sur le bas-clergé, il est impératif de savoir si en Suisse, ce sera Tranquillo Barnetta (qui porte superbement son prénom pour un Suisse) ou Roger Federer qui mettra la balle dans le filet à commission. Le tennis et le football sont deux sports très similaires. Il convient de noter que le supporter de football a nettement plus le sens de la fête et de la plaisanterie que son homologue du tennis. Autant le footballeur descend contrôler si son klaxon marche à la moindre victoire des siens contre le Kazakhstan ou la Mongolie orientale, autant Fabrice Santoro a beau battre Philip Kohlschreiber en trois sets, pas le moindre pouet ne vient troubler la quiétude automnale d'un petit soir d'été dans le souk

d'Arnac-la-poste dans le creuse...Alors que pourtant, l'exploit est de taille. De plus, pendant la coupe du monde, bien des restaurateurs offrent une conso gratuite à chaque réussite des leurs, alors que jamais tu verras la même chose pendant la coupe du monde de tennis. Le supporter de tennis est nettement moins bruyant que celui de foot, surtout à cause de l'arbitre qui dit que s'il vous plaît, quiet please, les joueurs sont prêts alors qu'en foot il se contente de siffler. Jamais tu entendras, par exemple, le public du central à Wimbledon gueuler allez les bleus alors que, pourtant, comme les bleus, les bleus jouent en blanc. Jamais non plus tu n'entends un fan de tennis remettre en cause les choix de l'entraîneur, même quand Grosjean doit affronter Tursunov, jamais personne se permettra de dire que moi, à sa place, j'aurais plutôt fait jouer Leconte, Ok, il est vieux, son fil est une buse mais en ce moment il est pas blessé et il a encore de beaux restes, et il est bon sur balles arrêtées. Par contre, force est de constater que le tennis, ça bouge un peu plus que le foot. Jamais tu ne verras un match se terminer sur un 0-0. Au contraire, même un Gasquet / Grosjean, au bout d'environ peu de temps, y a déjà un 15-0, alors que tu m'excuseras, mais des 15-0 en football, c'est pas tous les jours demain la veille. Pourtant, au tennis le but est d'éviter les filets alors qu'au football le filet est au fond des buts. Mais le gros avantage du tennis, c'est que des tournois y en a tout le temps. Du coup, faut être accro à la beuh pour savoir qui a gagné Roland Garros en 98. De temps en temps, on te rappelle que c'est la première fois depuis Lendl qu'un joueur remporte vingt-trois rencontres de suite sans que sa grand-mère ne cuisine des pâtes au pistou. Les fans de tennis adorent faire des tas de décomptes pour des tas de records plus ou moins inintéressants, alors que les fans de foot préfèrent prétendre qu'il y avait hors-jeu sur le 3-1. En tennis, en général, la finale c'est Federer / Nadal alors qu'en foot, finalement, il paraît que des fois

c'est pas Brésil / Allemagne. Cela dit, les footballeurs sont pas plus charismatiques que les tennismen. Prenons par exemple Zidane, sur un terrain il était souvent magique, enfin quand il daignait courir un peu et ne pas frapper ses adversaires, mais là n'est pas le sujet. En dehors du terrain, il a l'air sympa. Et puis voilà. C'est tout. Voilà le problème, il a le charisme d'une huître trop cuite. Pas fascinant pour une roupie. Pas de déclarations intempestives, pas d'attitude atypique. Et c'est un peu la tendance générale actuellement. Regardons le cas Ribery. Le gendre idéal, un gentil gars, chti, un peu simplet, genre le voisin qui vous prêterait sa tondeuse, et qui se demande bien pourquoi vous vous entendez si bien avec sa femme. Ya plus de rebelle ma bonne dame. La première fois que j'ai entendu parler de Cantona, Il venait de traiter Henri Michel de "sac à merde", je crois. Dans les vestiaires de Strasbourg, il venait de traiter celui qui avait entraîné l'équipe championne olympique en 1984 et qui avait mené la France en demi-finale de Coupe du monde de "sac à merde". J'ai trouvé ça génial, même si à l'époque le préférerais Papaing. Par la suite, ses hauts-faits furent nombreux, son col relevé, sa conférence de presse très mouette-mouette après son kung-foot envers un supporter, tout ça faisait que Cantona détonait, en dehors et sur le terrain. Il y a quelques semaines, en plein match de Manchester à Old Trafford, le public à forte connotation rosbeef ascendant royalistes, s'est mis à entonner la marseillaise, même le réalisateur a été surpris, avant de réaliser, normal pour un réalisateur vous me direz, que le King Eric était dans les tribunes. Ca s'est la classe, plus de 10 ans après son passage, il influence encore les foules. Où en sommes-nous aujourd'hui? On met même des cartons jaunes aux joueurs qui enlèvent leur maillot après un but... Finalement, le mieux, c'est peut-être de regarder du Rugby, là au moins, c'est ratatouille de phalange pour tout le monde et fourchette au miel dans les yeux pour les autres.

## 🍷 Tapas et Antipasti

### 1. Viura 2005 Rioja Domaine Genoli (Espagne)

*Cépage Viura. Nez de pêche, banane !! Floral et très fruité, très sudiste, Languedoc. La bouche est également fruité, mais un peu dur en fin de bouche et se termine un peu vite. (NM 12.33 ) Bien*

### 2. Chardonnay Cervaro della Sera 2004 Domaine Antinori (Italie)

*Le nez est étonnant de finesse pour un vin sudiste, sur des arômes de fleurs, d'amande et de poire. Le boisé (6 mois en barriques françaises) est bien fondu, au service du vin. La bouche est agréable, fine, bien équilibrée et assez longue. Un beau Chardonnay, assez loin d'un Bourguignon mais très plaisant. (NM 13.67 ) Bien*

*"Les hommes naissent libres et égaux en droit. Ensuite, ils se mettent à boire." Cavanna*

### 3. Riesling Château Bela 2004 Egon Muller (Slovaquie)

Nez citronné, de pêche avec quelques notes pétrolées discrètes. En bouche, le vin est équilibré avec un peu de sucre résiduel qui lui apporte rondeur et douceur. Belle longueur. Un beau riesling. (NM 13.33) **Bien**

### 4. Riesling Kabinett 1990 Egon Muller (Allemagne)

Nez ciselé, fumé, tourbé, de poire, d'encaustique, un peu pétrolé. Bouche fine, minérale, longue, légèrement sucrée et fruitée. Un vin en dentelle, rafraichissant. Avec encore du potentiel. Un vin signé, de vigneron. Tout ce que j'aime dans les vieux riesling allemands mais qui n'a pas fait l'unanimité. Dommage, moi j'ai aimé ! (NM 13.67) **Bien**

### 5. Smith Haut Lafitte 1986 Pessac Léognan (France)

Couleur montrant quelques signes d'évolution. Premier nez oxydatif, puis s'ouvre sur les fruits exotiques confits et de verveine menthe. La bouche est ronde, bien équilibrée. Belle tension pour une fin de bouche, pas excessivement longue, mais finalement assez riche. Loin des canons de Sauvignon, mais très agréable. (NM 14.83) **Très bien**

Après 2 heures de tractation, et septante combinaisons proposées, les soiffards décident d'attaquer la partie en 5-12-1. Tactique approuvée par une voix de droite et 5 abstentions les dégâts. La défense sera donc composée d'un rare Rioja blanc, qui réagit devant les attaquants comme un taureau devant la muleta, tout en vivacité, à la Bixente Lizarazu, d'un élégant libéro Marquis Italien, aux allures Bourguigno-Berlusconienne, de deux rudes cousins Rieslino-Germains, un mixte entre Schwarzenegger et Lagarfeld, le chancre de la germanitude. Une défense un peu faiblarde, même le vieil Allemand n'a pas vraiment convaincu (sauf Bibi et Jean-Luc semble t-il), alors que le Slovaque a étonné. On se termine par un vieux Smith & Wesson qui aurait pu être Anglais s'il n'avait pas été Français. 20 piges et encore pas mal de mordant même si les années et une légère oxydation l'on transformé pour en faire un vin certainement très différent de ce qu'il a été dans ses jeunes et belles années.

Pour faire œuvre de pédagogie, ce paragraphe s'adresse à toutes ses femmes qui trouvent des difficultés pour comprendre la règle de l'Hors-jeu dans le monde du football !!! Imaginez que vous êtes dans un magasin de chaussures, dans la file d'attente pour payer à la caisse. Une autre madame

est en train de payer, et entre elle et vous il y en a une autre. Juste derrière la caissière il y a une paire de chaussures «sublimissime» que vous n'aviez pas vu jusqu'à maintenant, avec un écriteau qui dit : «Fin de Collection -80% ». Alors vous vous rendez compte que la madame devant vous vient de voir les mêmes chaussures que vous. Toutes les deux vous avez laissé votre sac à main à vos amies car faire du shopping sans une amie est impensable ! Ce serait vraiment très malpoli de passer devant cette fille, surtout que vous n'avez pas votre sac à main avec vous et que vous avez juste le montant exact pour payer les chaussures que vous avez dans les bras. Mais à ce moment vous regardez votre copine et vous vous rendez compte qu'elle a compris la situation, vous êtes en connexion avec elle et elle se prépare à vous lancer votre sac à main. Si elle vous le lance, vous l'attrapez et après vous dépassez la demoiselle de devant pour acheter ces chaussures ce serait juste, et pas malpoli. Non? Par contre si vous passez devant et après votre amie vous lance le sac, c'est très malpoli, vous ne trouvez pas? Rappelez vous, il serait extrêmement malpoli de lui passer devant avant que le sac à main soit lancé!!! Réfléchissez un peu à tout ça mesdames... Encore un peu... Encore un petit effort... EXACT !!! Vous venez de comprendre la règle du Hors Jeu.

### 6. Pinot CRNI 2003 Krauthaker (Croatie)

Nez de framboise et de fraise. Beaucoup de fruits. L'attaque est vive, fruité mais termine court et astringente. Un manque d'équilibre général. (NM 12.67) **Bien**

### 7. Rouge d'Alsace 2003 Camille Braun (France)

La robe est rouge cerise. Le nez est parfumé, avec des arômes de fraise, de grillé, de fumée. L'attaque en bouche est fraîche, puis le vin se montre dur, avec des tanins marqués et la finale termine court. Un pinot noir d'Alsace en forme très moyenne. (NM 12.00) **Bien**



### **8. Spätburgunder Baden 2005 Franz Keller (Allemagne)**

*Un nez typique du Pinot noir, framboise, cerise avec des notes de vanille. En bouche, beaucoup de matière, un vin masculin, un boisé-grillé élégant, sans excès, un bel équilibre. Etonnant. Je ne m'attendais pas à ça de la part d'un Pinot Noir allemand. (NM 14.50) Très bien*

### **9. Monthélie 1 cru les Duresses 2003 Paul Garaudet (France)**

*Le nez, légèrement boisé, est marqué par des notes de cassis et de cerise. Bonne attaque en bouche, avec beaucoup de fraîcheur, de fruité, de la nervosité. Vin ample, à la finale marquée par des tanins présents. Belle finale. Proche d'un corton. (NM 15.33) Très bien*

### **10. Cartuxa 2002 Évora – Alentejo Fundação Eugénio de Almeida (Portugal)**

*Assemblage de Periquita, Aragonez, Trincadeira, Moreto et Alfrocheiro. Cartuxa est un vin culte au Portugal. Premier nez animal, puis floral et fruits compotés, épice et cerise noire. La bouche est puissante, les tannins sont dense, un peu d'amertume en finale. Un beau vin avec un charme un peu bestial mais qui aurait certainement apprécié un carafage de 2 ou 3 heures. (NM 14.33) Très bien*

### **11. Tres Bagos 2002 Douro Lavradores de Feitoria (Portugal)**

*Assemblage de Touriga Nacional, Touriga Franca, Tinta Barroca, Tinta Roriz. La robe est pourpre violacée. Le nez, tout en douceur, est finement fruité et légèrement boisé. Des notes de violette, de cassis, de mûres et d'épices. L'attaque est douce, crémeuse, fruitée. La bouche est pures et élégantes, moyennement longue. Un vin racé à la vinification travaillée. (NM 14.17) Très bien*

### **12. Pago de Los Capellanes Tinto 2002 Ribeira del Duero Crianza (Espagne)**

*90 % Tinto fino (Tempranillo), 10 % Cabernet Sauvignon. Elevage de type Crianza 12 mois en barriques. La robe est grenat. Le nez est sur le cassis, la mure. A l'aération, le vin développe des senteurs de violette, de boisé élégant. L'attaque est suave, élégamment fruitée. La bouche est intense. La finale est racée et longue. Vraiment remarquable ! (NM 15.33) Très bien*

### **13. Brane Cantenac 2003 Margaux (France)**

*Assemble de 62% de Cabernet Sauvignon, 33% de Merlot et 5% de Cabernet franc. Au nez, les arômes de cassis et de cerises grillées sont intenses. La bouche est veloutés, riche, grosse matière équilibrée. La finale, assez longue, est nette, avec des tanins à peine plus fermes et des saveurs de fruits mûrs. Un Margaux atypique mais « nez en moins »<sup>TM</sup> excellent. (NM 16.33) Excellent*

### **14. Teroldego Rotamiano 2005 Foradori (Italie)**

*Cépage : Teroldego. Le nez s'ouvre sur des saveurs florales et épicées avec le fruit puissant et imposant. La bouche est également robuste mais non dénuée de charme. Les tannins sont agréables, la finale est assez longue. Encore bien jeune, à revoir dans quelques années. (NM 15.17) Très bien*

### **15. Les Terrasses 2005 Priorat Alvaro Palacios (Espagne)**

*60% Grenache, 30% Carignan, and 10% Cabernet Sauvignon  
Après un millésime 2004 d'anthologie, la cuvée Les Terrasses poursuit sur sa lancée en 2005, sans l'égalier tout à fait mais continue de représenter l'archétype du vin de Priorat. D'un rouge profond, le nez du vin est marqué par le cassis et la cerise noire, l'anis, le chocolat. La bouche est souple avec des tannins très fins et une belle acidité en finale. Belle persistance en finale. (NM 15.75) Très bien*

### **16. Syrah 2001 Toscane Isole e Olena (Italie)**

*100% Syrah. Robe rubis-pourpre. Le nez est épicé, avec des notes de violette et de mûre La bouche est soyeuse, des tannins en dentelles, beaucoup de fruits et de minéralité : graphite, encre. L'équilibre est superbe et la finale très longue. (NM 16.92) Excellent*

## 17. Côte-Rotie «La Turquie» 2000 Domaine Guigal

100% Syrah. Robe rubis, légèrement évoluée. Le nez est réglissé, avec des notes de pivoine et de mûre. En bouche le fruit est présent avec des pointes de poivre blanc et de fruits noirs. La douceur tactile de la trame tannique est remarquable et procure une sensation de volupté au palais. La finale est large et très longue. On perçoit ici très bien la nécessité d'un élevage long pour accentuer la dimension soyeuse d'un cru aussi farouche. Un vin à la puissance maîtrisée qui finirait presque par faire oublier sa formidable densité. Surement la plus sauvage des 3 LaLaLa. (NM 18.83) Grand Vin

## ● Osso Bucco à la Milanaise Sauce Gremolata

Place au milieu de terrain, que l'on a voulu dense, compact et fourni. La soirée étant aussi bien engagée qu'un sniffeur de Flammeküche entrant dans une soirée Knacki à gogo, on se laisse aller dans le bizarre, dans l'étrange, le singulier, le curieux, l'insolite, le pittoresque, bref, on boit croate. C'est bien connu, à l'heure où le corbeau croasse, la grenouille coasse et le serbo croate, le soiffard enrichit sa culture vinesque et prend des leçons de langue morte mais ne pue pas de la gueule pour autant. Le croate ne survivra pas plus longtemps que le Rouge au front de la mère Marie Laure, flingués par les tontons compères, Thierry et Didier, qui, en faisant face à notre courroux coucou, nous toisent avec autant de sympathie que pourrait en témoigner un aveugle dont tu aurais peint la canne en noir. La suite des amis de Sevrans<sup>1</sup> sera plus meilleur. Le Pinot du Père Franz Keller sera un excellent soutien et un relayeur utile pour le Monthélie de Garaudet. Un Pinot noir Allemand improbable, mais impressionnant (encore plus surprenant le lendemain) de fraîcheur et d'un classisme que ne renierait pas un bourru bourguignon. Le Monthélie "les Duresses" confirmera le niveau un chouia supérieur des Frenchies. Dominique est arrivé avec ses cachoteries et ses cachotiers, pour nous faire découvrir un vin culte Lusitanien, un Cartuxa fier et solide comme un maçon Portugais, doté d'une robe noire et d'une moustache comme sa femme. Celle du Portugais et pas celle de Dominique, j'ai pas l'intention de mourir empoisonné le mois prochain. Heureux hasard, la suivante est également Portugaise, moins sauvage, moins minérale mais suave, moderne, grosse matière, un peu de résiduel, tout pour plaire aux foules. Au milieu du milieu, deux beaux Hispaniques, dressés sur leurs

<sup>1</sup> Pinot noir – pine au noir – Sevrans, aie aie pas la tête, pas la tête – Méa culpa, Méa maxima.....

ballerines, des acrobates avec des costumes de papier, ce soir la femme du torero dormira sur ses deux oreilles, J'ai jamais appris à me battre contre des poupées, est-ce que ce monde est sérieux ? Oui, c'est du sérieux, le pago est un vieil ami de la famille (message perso pour Alain, Tinto et Tampranillo ne font qu'un), beaucoup de race et de classe, alors que le Priorat est une découverte récente mais mon petit doigt de pied, qui ne me ment jamais, me sussure que ce n'est surement pas le dernier. Entre les duetistes de la muleta, un Branc Cantenac 2003 pas piqué des hanetons, 2003 aura produit quelques très bons Margaux dont celui là certainement. On est un peu dans le désordre, donc un peu d'Italien pour organiser le jeu. Un Teroldego pour apporter un peu de consistance et une magnifique Syrah Toscane pour éclairer le jeu. Belle comme une Italienne à la peau brune qui rit en cascade, minces, et nues sous sa jupette à l'heure où les jours rallongent. Il n'y a pas qu'eux fait remarquer Jean Luc avec beaucoup de bon sens et pas mal de bouteille et plus on a de la bouteille, mieux on sait la vider. On se termine à la Turquie, non pas un breuvage improbable du pays des Anatoliens, mais un vin bien de chez nous. Quand les étrangers sauront faire aussi bien, il nous restera plus qu'à bouffer du Führer en cocotte. Vous connaissez la recette du Führer en cocotte? Bon, je vous la donne: vous prenez un Führer entrelardé; vous le videz, le flambez et le mettez dans une cocotte avec des petits oignons et un bouquet garni; vous laissez mijoté 2 ou 3 heures et vous le servez à une horde de loups enragés que vous voulez empoisonner; l'effet est presque instantané. Le plus duraille, c'est de convaincre les loups de le bouffer, on a beau être loup enragé, on a tout de même sa dignité. Revenons à notre palme d'or à nous. La Turquie est noire et douce comme une nuit ottomane, les milles et une nuits à elle seule. Une conclusion s'impose : voilà ce qu'il faut faire!

Comment parvenir d'une jeune vigne (moins de 20 ans) à produire un cru d'une telle plénitude, d'un tel équilibre. La bouche possède un soyeux de texture que pas un vigneron ne sait ou ne peut reproduire. Les 42 mois d'élevage n'y sont sans doute pas pour rien, et la patte des Guigal fait merveille et nous enchante. La qualité de tanin est absolument unique et le vin tout en étant d'une puissance incroyable enveloppe le palais avec une délicatesse renversante. C'est grand, c'est généreux. En France, on n'a pas de pétrole, pas bezef d'idées, ça mange du fromage qui pue, des batraciens gluants, ça vote en dépit du bon sens, mais ça confectionne le petit

salé, le cassoulet et la Cote-Rôtie comme personne. Vive la France, enlevez vos bérets, hissez le drapeau, entonnez la Marseillaise: Allons enfants de l'apatride, le jour de gloire est tarifé! On a trouvé notre meneur de jeu, notre Zidane, Platini, Maradona, Pelé... Si avec ça on ne gagne pas l'Euro 2008, c'est à désespérer de tout. Reste à conclure cette soirée avec un beau Muscat SNG du Domaine Binner parfait accompagnateur de la Linz Torte. Un café pour Thierry, le seul adepte du breuvage qui fait dormir quand on n'en prend pas et opla tout le monde au schlof.

### 18. Muscat SNG kaefferkopf 2001 Domaine Binner (France)

*Nez très intense de notes fruitées, de raisin, d'ananas, de fruits exotiques. La bouche est vive, très agréable et superbement équilibrée avec une belle acidité et une grande longueur en finale. (NM 17.42) Excellent*

### 🍷 Fromages et Tarte Linz

Une bien belle soirée, beaucoup de découverte plus ou moins bonne, éclectique comme on dit dans les bonnes revues, iconoclaste si nous voulussions péter au dessus de notre cul, ce qui est désagréable parcequ'on a toujours un peu de merde derrière les oreilles, ou simplement soiffarde, comme on dit par chez nous! Une soirée qui a tourné autour du vin, bien entendu, du foot, s'était l'occasion, une peu de musique et un pincé de cul, avec tout l'élégance et le tact dont sait faire preuve papy Thierry, alias le dégingueur de Marie-Laure. Maintenant que vous n'avez plus aucune excuse pour ignorer l'Euro 2006. La Suisse organise bientôt un tournoi de foot avec ses amis et néanmoins voisins autrichiens. En Suisse, on aime la propreté et on déteste recevoir de la visite, en dehors des Medef-men à mallette croco bien remplies. C'est pourquoi, l'office de tourisme local a fabriqué un joli petit dépliant à l'attention des Helvètes. On y trouve pleins d'informations précieuses genre il ne faut pas lancer de pierres aux gens, ils risqueraient de mal le prendre, des trucs super utiles pour les Confédérés ~~mentalement~~ ~~défectifs~~ Suisse-Allemand. Parce que bon, dans certaines vallées alpines, il y a des aubergistes qui n'ont plus vu le moindre client depuis 1873, il faut donc leur expliquer comment se comporter. Surtout que l'Euro c'est compliqué. On a heureusement échappé aux troupes de Hooligans British imbibé à la Guinness, éliminé par des paysans Croates, faut le boire pour y croire, les inventeurs de la balle aux pieds sortis par des gardiens de chèvres en jupette

blanche et calot rouge sur le crâne, honte sur l'empire Britannique. Aujourd'hui, comme même les pauvres ont le droit de jouer au foot, on va voir des portugais, des roumains, des turques, des Grecs et des polonais plein les belles rues Helvètes. Et que faire s'ils se mettent à cuire de la morue ou des döner dans de la vodka en dansant le Sirtaki? Peut-on appeler la police? Organiser un référendum? Heureusement un ~~mainate~~ ~~hydrocéphale~~ Suisse-Allemand a eu l'idée de ce fascinant fascicule et, désormais, plus de risques d'impairs. Par exemple, si je vous demande comme ça, sans réfléchir, de me citer deux clichés sur les portugais... Ca y est ? Thierry, range cette tondeuse immédiatement, les clichés sur le Portugal c'est fier et maçon. Ce qui est plutôt classe. Et les Grecs ? Non pas les Grecs... Sans vouloir me vanter, Les petits Suisses aurait pu faire appel à moi, qui m'y connais super bien en pays de déficient mental. Par exemple, tenez. Les Hollandais, c'est super bon en vélo, en dopage et en fromage et ça déblattèrent dans une langue que le Seigneur a laissée se constituer dans un moment d'inadvertance, mais en foot il perdent toujours en finale. Autre exemple, l'Autriche, qui co-organise l'Euro, est un pays réputé avant tout pour le charme et l'humour de ses habitants, quoi de plus drôle qu'un joddler tyrolien en train de commander un Apfelstrudel à la terrasse d'un café d'Innsbruck? Longtemps, l'Autriche a joué un rôle prépondérant dans l'Histoire de l'Europe, grâce à ses importantes fabriques de compositeurs. Je vous



laisse un peu faire une liste des Autrichiens connus, vous verrez rapidement que ceux qui ne faisaient pas de musique ont très mal tourné: un futur président des Etats-Unis très musclé, un psy obsédé par sa mère, un dictateur arien moustachu, des skieurs, que des choses pas très recommandables. L'Autriche est connue pour sa gastronomie, ses saucisses de Vienne, ses chocolats viennois, ses tartelettes de Linz, ses escalopes milanaises et là-dedans, dis-moi, que deviennent les valse de Vienne? Les indigènes en éprouvent de la rancœur, qu'ils noient dans le Strohrum et la Grießnockerlsuppe. L'Autrichien boit, la caravane passe et le foot trépanse. Les Suisses et les Autrichiens sont donc fin prêt à recevoir les hordes de supporters assoiffés et un peu cons. Voire même très cons! Les scientifiques se sont longtemps demandé pourquoi le supporter de foot avait une fâcheuse tendance à se transformer en gros blaireau blennorragien. Si, en curling, il arrive parfois que des olibrius jettent des théières sur la glace, les joueurs se précipitent dessus avec leurs balais et tout rentre vite dans l'ordre. En foot, par contre, ça fait vite toute une histoire. On pourrait tout d'abord penser que c'est dû au sport lui-même. Regarder des gens taper dans un ballon et essayer de le mettre dans des filets, c'est vrai que c'est moins stimulant intellectuellement qu'un épisode de Joséphine Ange gardien. Mais le supporter de fléchettes est relativement calme alors qu'objectivement, y a pas beaucoup de sports plus couillons que les fléchettes. Certains estiment aussi que c'est dû à un nationalisme exacerbé, et c'est

vrai que faut pas être très malin pour estimer que des gens, sous prétexte qu'ils ne sont pas nés du même côté que nous d'une ligne qu'on n'a jamais vue en vrai, sont encore pires que des ~~très~~ ~~schizophrènes~~ Suisse-Allemands. Mais quand même, l'Eurovision fait également appel à des notions de nationalité aussi, et jamais j'ai vu un chanteur Moldave accuser son omologue Italien d'avoir délibérément faussé la finale et lui claquer un cou de boule dans sa trombine. Le fait que les supporters de foot sont plus nombreux que ceux de tennis de table explique aussi certaines choses, puisqu'il est bien connu que l'intelligence d'une foule est inversement proportionnel au nombre de glands qui la compose. Ok, mais quand il y a 500 choristes ensemble qui chantent du Céline Dion ou du Johny, c'est pas très malin, mais tout de même plus qu'un chant de supporter de foot. Il faut donc chercher plus loin la cause du crétinisme avancé des supporters de foot. Or, la personne qui exacerbe le plus la violence, c'est l'arbitre. L'arbitre, et son sifflet. Sifflet qu'il a en commun avec les rossignols, les agents de police, les maître-nageurs et les chefs de gare. Les ondes provoquées par les sifflets créent une déstructuration des combinaisons cérébrales, ramollissant le cerveau et transformant les gonzes qui regardent le foot en ~~demeurés~~ ~~pathologiques~~ Suisse-Allemands. Sur la base de l'étude rigoureusement scientifique du Professeur Zwetschkenröster, je demande officiellement à Zob Blatter et Platoche de remplacer, pour cet Euro 2008, le sifflet de l'arbitre par un orgue Bontempi.



*"Les hommes naissent libres et égaux en droit. Ensuite, ils se mettent à boire." Cavanna*



"Les hommes naissent libres et égaux en droit. Ensuite, ils se mettent à boire." Cavanna